Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/1952-colossal-strasbourg

Colossal Strasbourg !

(0 note) 28/10/2007 17:48 Après-match Lu 2.961 fois Par conan 0 comm.

Pascal Johansen, auteur d'un joli but © Planete-Lens

En l'important 0-3 à Lille, le Racing frappe un grand coup sur l'échiquier de la Ligue 1 et est bien calé dans la première partie du classement.

Il y a environ un an, pendant que le Racing était embourbé dans le cloaque de la Lique 2, Lille jouait en Ligue des Champions et battait le Milan AC à San Siro. Quelques semaines plus tard, le LOSC alignait une équipe bis renforcée et venait s'imposer 3-2 en Coupe de France à la Meinau. L'humeur était alors plutôt à saluer la belle résistance des Strasbourgeois et la pêche du tandem Gasmi-Gameiro.

Hier, le Racing a rendu une copie quasi parfaite dans le sinistre stade de Villeneuve d'Ascq en l'emportant 0-3 sans qu'il n'y ait matière à contestation. Comme quoi la roue tourne, et parfois très vite. Cet été, le LOSC a rempli ses caisses en vendant ses vedettes Bodmer, Keita ou Tavlaridis et optait pour une stratégie à long terme en investissant dans des infrastructures ultra modernes, notamment un magnifique centre d'entraînement dont les écrans géants montrent avant le match la construction. Pendant ce temps-là, le Racing a rationalisé sa politique sportive avec un profond remaniement, a nommé un nouvel entraîneur qui étonne et charme au fil des matchs et effectué un superbe recrutement avec de faibles moyens mais des idées. Le résultat est là, trois semaines après une victoire historique en terre messine, le Racing écrase le LOSC chez lui et pointe à la 5e place du championnat. Si on nous avait dit ça la veille du coup d'envoi de la saison... Et le pire, c'est que c'est mérité vu la qualité de jeu et l'envie régulièrement montrée sur le terrain !

Pour affronter Lille, la composition proposée par Jean-Marc Furlan surprend le monde. La défense alignée contre Bordeaux est reconduite avec notamment un Pierre Ducrocq à droite qui, à un poste qui n'est pas le sien, montre un coeur qui fait plaisir à voir. Un losange quadrille le terrain avec Rodrigo dans l'axe, Renaud Cohade à gauche, Pascal Johansen à droite et Yacine Abdessadki, dont le poids dans le jeu a fait cruellement défaut ces dernières semaines, au poste de meneur de jeu. Enfin, la plus grosse surprise est constituée par une attaque inédite James Fanchone - Eric Mouloungui que personne n'avait prévue. Alvaro Santos, annoncé comme titulaire, est sur le banc. Wason Renteria et Kévin Gameiro, les deux meilleurs buteurs du club, le sont aussi...

L'une des caractéristiques du Racing de cette saison est de ne jamais se présenter en victime expiatoire à l'extérieur. Pratique pour prendre des points et progresser dans le classement... Strasbourg joue, crée, va de l'avant. Après deux grosses alertes en début de rencontre qui aurait pu tout changer, Gregory Paisley s'imposant devant Tahirovic et Obraniak frappant à coté, le Racing pose tranquillement son jeu, met à distance les attaquants lillois, endort le LOSC et se crée quelques belles occasions. Ainsi Tafforeau est tout heureux de sauver sur sa ligne une puissante tête de Rodrigo, tandis qu'Eric Mouloungui place un ballon de peu à côté alors que Sylva semblait battu. Nos deux joueurs vont connaître leur revanche lors de cette rencontre.

Nous sommes à la demi-heure de jeu et, petit événement, Claude Puel décide de sortir son attaquant vedette Patrick Kluivert ! Le LOSC rate alors une très grosse occasion, mais c'est Eric Mouloungui qui d'un raid solitaire et un impressionnant coup de rein, sème trois défenseurs lillois pour gagner son duel avec Tony Silva et ouvrir la marque devant un stade de Villeneuve d'Ascq anéanti qui commence à siffler les siens.

Cinq minutes plus tard, le Racing enfonce le clou d'une splendide manière. Un chef d'oeuvre signé Rodrigo dont le missile percute le montant gauche de Tony Silva avant d'entrer dans la cage. Le genre de but que l'on voit en Champions League ou en Coupe du Monde, quasiment jamais avec le Racing. Un symbole du souffle nouveau qui porte le RCS en ce moment.

En deuxième période, le Racing gère tranquillement, laisse venir un LOSC qui ne se montre pas trop dangereux et place de belles

attaques. James Fanchone est à deux doigts de mettre le troisième d'une superbe reprise de volée, mais Tony Silva la sort. Et lorsque que le LOSC est à deux doigts de réduire la marque, c'est Pascal Johansen qui, d'un amour de frappe enroulée, sonne le glas des Lillois. Il reste 20 minutes, des spectateurs lillois quittent déjà les gradins.

La fin de match, pépère comme on peut se l'imaginer, offre encore une action digne de vidéo gag, la défense du LOSC cafouillant et étant à deux doigts de s'en mettre un quatrième. Bilan, un défenseur lillois assommé par le ballon. Le coup de sifflet final retentit dans un stade largement vidé d'un public dégoûté par la prestation des siens et la démonstration de force du Racing. Liesse aux grillages du secteur visiteur, Rodrigo, héros de la soirée jette son maillot. Non content de s'offrir des points importants dans l'optique du maintien, l'objectif premier de la saison, Strasbourg découvre le mot ambition. Et qu'est-ce que ce sera si d'aventure le Racing bat samedi dans une Meinau probablement à guichets fermés un PSG en ce moment exsangue ? Après un tiers de championnat, le rêve de quelque chose d'énorme est toujours d'actualité...

conan